

Sport et culture au bout de la langue

Le Luxembourg aux 7^e Jeux de la francophonie

Une délégation de quarante-sept membres s'est rendue à Nice (F) pour représenter le Luxembourg aux 7^e Jeux de la francophonie.

Participent aux concours, du 7 au 15 septembre, 39 sportifs (entraîneurs et accompagnateurs compris) et... 2 artistes. Alors qu'effectivement le terme «jeux» fait penser aux «olympiques» où les concurrents ne s'affrontent que par le sport, ceux de la francophonie, organisés aussi tous les quatre ans et réunissant 3.000 jeunes, y ajoutent des joutes culturelles.

Furent donc sélectionnées par le jury international, Marina Herber «Marinazz» pour le concours «arts visuels - peinture et sculpture-installation» - et Annick «Neckel» Scholtus qui affronte 29 artistes dans le concours «Pho-

tographie». L'une comme l'autre ont à proposer en exposition une œuvre spécialement conçue pour les Jeux et à animer un atelier où sera créée une deuxième œuvre produite autour d'un thème imposé. Les autres concours culturels, où ne figure aucune participation luxembourgeoise, sont les arts de la rue, la chanson, le conte et les conteurs, la danse de création, et la littérature.

Du côté sportif, selon la tradition, sept compétitions sont proposées, à savoir le football masculin, le basketball féminin - avec une équipe luxembourgeoise -, la lutte africaine et lutte libre, le handisport, le judo - avec Taylor King -, le tennis de table - avec Sarah De Nutte et Sven Hansen -, et l'athlétisme - avec une quinzaine d'athlètes du pays.

Une équipe médicale de trois personnes, une chef de mission sports, un chef de mission culture, et une chef de délégation accompagnent ces jeunes avec aussi pour mission la promotion de la langue française.

DAVID BROMAN



Une bonne partie de la délégation luxembourgeoise aux côtés de la ministre de la Culture, Octavie Modert (veste rouge), et du ministre des Sports, Romain Schneider (à sa droite)

Photo: David Broman

La Ville en rose

Marché aux plantes, le 8 septembre

Dimanche, les variétés luxembourgeoises s'offrent au profit d'une œuvre caritative.

A l'occasion de la fête nationale, le 21 juin dernier, était baptisée «Bonjour Luxembourg», un cadeau de l'association des Amis de la rose pour commémorer le 1050^e anniversaire de la création de la Ville de Luxembourg. Une rose pour rappeler le passé de la capitale qui fut championne du monde de création et d'exportation de ces précieuses fleurs. «A l'époque, tout le quartier du Limpertsberg et des parties des quartiers de Eich-Dommeldange étaient couverts de champs de roses», rappelle Claudine Als, conseillère communale (DP) qui rêve de reflorir Luxembourg.

Le baptême n'était que le coup d'envoi de la renaissance de la «Ville des roses», la prochaine étape se déroule ce week-end avec le lancement d'un marché aux plantes, dimanche 8 septembre, sur la place des Martyrs, bien nommée «Rousegärtchen» (petite roseraie) sur l'avenue de la Liberté.

De 9.00 à 17.00h, dix exposants

y proposeront des plantes de jardin, de balcon et d'intérieur, des fleurs et des arrangements floraux. De quoi de donner une touche de couleur au jardin avant les frimas de l'automne.

En exclusivité

Le marché accueillera aussi un stand pas comme les autres. Soutenu par l'association Animation Gare, des bénévoles y vendront des plants de roses luxembourgeoises. Une occasion unique puisque les roses récemment «inventées» ne se trouvent pour la plupart pas dans le commerce au Grand-Duché, à l'exception de la rose «Télévie». Fruit de longues années de travail, ces créations sont en effet sous brevet auprès des roséristes étrangers. Les rosiers seront vendus en récipient, prêts à planter dans les jardins ou de grandes jardinières.

Le bénéfice intégral de la vente ira à la Fondation Een Häerz fier kriibskrank Kanner (www.kriibskrankkanner.lu) au profit des enfants atteints du cancer.

Un prochain marché aux plantes est prévu le dimanche 13 octobre, au même endroit, avant la trêve hivernale.

LAURENCE HARF



Photo: Pierre Matgé

Une dernière touche de couleur avant l'automne

LE JEUDI

LES BISTROTS DU JEUDI

19 SEPTEMBRE 2013 - 18H00 - FORUM DA VINCI

Les prix du logement: qui en profite ?

Le logement coûte cher, trop cher. C'est l'épine dans le pied de tous les résidents et de tous les élus. Un constat s'impose, en effet, face aux prix de la location et de l'achat qui atteignent des sommets: celui de l'échec d'une politique du logement qui permettrait à toutes et à tous de se loger sans avoir à jouer à Saute-frontières pour trouver un appartement ou une maison abordable. Certes, le standard des constructions luxembourgeoises n'est pas celui qui a cours chez nos voisins, certes, l'espace est plus rare, certes, la population ne cesse d'augmenter, certes, il y a une pénurie récurrente de logements, certes... Faut-il se contenter de ces réponses et d'une situation actuelle qui ne profite qu'à quelques-uns ou avons-nous réellement, à notre disposition les outils nécessaires pour influencer sur le marché, le rendre plus raisonnable?

Table ronde:

Julien Licheron, chercheur au Ceps, coordinateur de l'Observatoire de l'habitat
Romain Muller, directeur Jones Lang LaSalle
Jean-Paul Scheuren, président Chambre Immobilière
Michel PETIT, architecte, représentant de l'OAI
Raymond Hencks, membre du Comité Economique et Social Européen, rapporteur d'un avis sur le logement social
Gilles Hempel, directeur Agence Immobilière Sociale

Modération de la table ronde:

Jacques Hillion, rédacteur en chef du *Jeudi* & Thierry Nelissen, journaliste

Rendez-vous le jeudi 19 septembre à 18h00 au Forum da Vinci
6, boulevard Grande-Duchesse Charlotte L-1330 Luxembourg

Pour vous inscrire, rendez-vous sur www.jeudi.lu

Nous vous prions de bien vouloir vous inscrire avant le 17 septembre.

Événement organisé par Mediation S.A.